

*Exercices
d'entraînement
-
Corrigés*

Exercice 1 : répondez aux questions.

1) Le premier texte est un récit **informatif** : il nous explique comment vivent les hirondelles. Ces renseignements sont scientifiques et peuvent être tirés d'une encyclopédie.

Le second texte est un récit **descriptif** : il nous décrit ce que voient Alain et Marie Chen lors du rendez-vous des hirondelles avant leur migration vers les pays chauds. Cette description n'a rien de scientifique. C'est le compte-rendu d'une observation.

2) Le premier texte est au présent de l'indicatif.
Le second texte est à l'imparfait de l'indicatif.

3) Les hirondelles sont des oiseaux qui volent.

4) Les hirondelles se nourrissent d'insectes ailés.

5) Les hirondelles volent au-dessus de la mare pour se baigner et boire dans l'eau de la mare.

6)

o **Dans le premier texte :**

L'hirondelle est un très bel oiseau qui **vole avec une grande agilité**.

Elle se nourrit d'insectes ailés qu'elle **attrape en plein vol**. L'hirondelle **peut descendre en piqué** pour mieux attraper les insectes qu'elle pourchasse, puis **remonter en chandelle**. Ses ailes, fortes et effilées **lui permettent de parcourir de très longues distances**. Elle a une queue fourchue qui l'aide à **changer de direction rapidement** dans les airs.

o **Dans le second texte :**

Certaines s'envolaient, allaient se baigner et boire dans l'eau de la mare, revenaient, et c'était un incessant ballet, **une danse au ras des eaux** qui agaçait les canards.

Elles se posaient sur le fil sans ralentir leur vol avec une étonnante précision.

7)

Les hirondelles

Un matin, sur la quadruple rangée de fils électriques, les hirondelles de toute la région **se donnent** rendez-vous pour le grand départ. Alain et Marie Chen **tentent** de les compter, ce qui n'**est** guère facile car elles **s'étendent** à perte de vue. Certaines **s'envolent, vont** se baigner et boire dans l'eau de la mare, **reviennent**, et c'**est** un incessant ballet, une danse au ras des eaux qui **agace** les canards. Elles **se posent** sur le fil sans ralentir leur vol avec une étonnante précision.

Exercice 2 : à votre tour d'écrire deux textes.

Pour l'exemple :

Premier texte :

Donne adorable chien noir, âgé de 3 ans, tatoué, vacciné,
câlin, propre, obéissant, intelligent.

Contactez Mme Durand

Tél : 05.34.26.78.21.

Second texte :

Kafi

Kafi était mon meilleur camarade, mon meilleur ami. Nous avons grandi ensemble, moi sur mes deux pieds, lui sur quatre pattes, car Kafi était un chien, le plus beau des chiens, le plus intelligent, pas seulement parce qu'il m'appartenait, mais parce que c'était vrai. Son poil avait le luisant de la soie ; quand on caressait son dos, d'un beau noir de suie, on aurait dit du velours. L'extrémité de ses pattes était du roux le plus vif comme si, un soir d'été, il s'était jeté dans le grand brasier d'un feu de Saint-Jean. Quand il se dressait pour me poser ses pattes de devant sur les épaules, il me dépassait de toute la tête. Après ses courses folles, dans la campagne, il revenait toujours se coucher à mes pieds, haletant, et tirait une langue rose aussi longue qu'une feuille de maïs. [...]

Ainsi Kafi était resté chez nous ; il avait été élevé au biberon, comme un enfant, et nous étions devenus inséparables. [...]

Les compagnons de la Croix-Rousse. P.-J. Bonzon. Éd. Hachette. Bibliothèque verte

Exercice 3 : soulignez chaque complément du nom et encadrez les prépositions.

un chien de chasse – un carnet de notes – le héros d' un film – une chambre avec vue sur la mer – un passeport pour l'Asie – le journal d' Anne Frank – une dictée de nombre – une histoire sans paroles – le bateau à vapeur – un voyage sur la Lune – la rue Émile Zola (il n'y a pas de préposition, ce complément du nom est de construction directe).

Exercice 4 : complétez à l'aide d'un complément du nom.

Pour l'exemple :

des patins à roulettes - des petits pains au chocolat - un cheval de course - un gâteau d' anniversaire - un oiseau du paradis - la tondeuse à gazon - le gardien du stade - un château du Moyen Âge - une carte aux trésors - un professeur de gymnastique - le président de la République - le journal du soir - un livre d' histoires - la maison de la sorcière - un serpent à sonnette - l'autoroute du sud - le héros du film

Exercice 5 : soulignez puis analysez chaque complément du nom.

- Ce jardin de roses est magnifique.
- « de roses » : complément du nom « jardin », introduit par la préposition « de »
- Le zoo du jardin des plantes reçoit beaucoup de visiteurs.
- « du jardin » : complément du nom « zoo », introduit par la préposition « du »
- « des plantes » : complément du nom « jardin », introduit par la préposition « des »
- Lors de notre voyage en car, nous nous sommes arrêtés sur une aire de repos pour déjeuner.
- « en car » : complément du nom « voyage », introduit par la préposition « en »
- « de repos » : complément du nom « aire », introduit par la préposition « de »
- Le marin a recousu la bordure de la grande voile du bateau.
- « de la grande voile » : complément du nom « bordure », introduit par la préposition « de »
- « du bateau » : complément du nom « voile », introduit par la préposition « du »

Exercice 6 : donnez un attribut du sujet aux verbes suivants.

Par exemple :

L'écolier paraît **studieux**.
Les voyageurs se montrent **intéressés**.
La fillette a l'air **radieuse**.
Les jours en cette saison deviennent **courts**.

Exercice 7 : encadrez en bleu les G.N.S.. Coloriez en vert les attributs du sujet. Soulignez en rouge les verbes et écrivez entre parenthèses l'infinitif des verbes.

Les bois **deviennent** (verbe « devenir ») **une vaste ombre mystérieuse** ; bien que **l'ennemi** **fût** (verbe « être ») **proche**, **ils** **paraissaient** (verbe « paraître ») **tranquilles**. Les écrevisses **demeuraient** (verbe « demeurer ») **immobiles**, **inquiètes**.

Exercice 8 : à la fin de chaque phrase, dites si les mots écrits en italique sont attributs du sujet ou C.O.D..

On sacrait à Reims **les rois de France (C.O.D.)**. Charles VII fut **roi de France (attribut du sujet)**.
Monsieur Paul est **un bon maire (attribut du sujet)**. Le Conseil municipal nomme **son maire (C.O.D.)**.

Exercice 9 : écrivez entre parenthèses, après chaque pronom écrit en italique, le nom qu'il remplace et sa fonction (sujet, C.O.D. ou C.O.I.).

Mme Lefèvre était une dame de la campagne ; **elle** (Mme Lefèvre : **sujet**) avait pour servante une brave campagnarde ; **elle** (Mme Lefèvre : **sujet**) **la** (la servante : **C.O.D.**) nommait Rose. **Elles** (Mme Lefèvre et Rose : **sujet**) possédaient devant leur habitation, un étroit jardin. **Elles** (Mme Lefèvre et Rose : **sujet**) **le** (le jardin : **C.O.D.**) cultivaient et **lui** (le jardin : **C.O.I.**) faisaient produire quelques légumes. Une nuit, **une douzaine d'oignons** **leur** (Mme Lefèvre et Rose : **C.O.I.**) furent volés. Dès que **Rose** s'aperçut du larcin, **elle** (Rose : **sujet**) appela sa maîtresse ; **celle-ci** descendit en jupe de laine. **Elles** (Mme Lefèvre et Rose : **sujet**) étaient terrifiées : **des inconnus** **les** (Mme Lefèvre et Rose : **C.O.D.**) avaient volées !

Exercice 10 : dans la phrase suivante, changez « je » par « tu », puis par « il », « nous », « vous », « elles ».

- J'aperçois Julien, il me salue, il vient vers moi, il me dit bonjour.
- **Tu** aperçois Julien, **il** te salue, **il** vient vers toi, **il** te dit bonjour.
- **Il** aperçoit Julien, **il** le salue, **il** vient vers lui, **il** lui dit bonjour.
- **Nous** apercevons Julien, **il** nous salue, **il** vient vers nous, **il** nous dit bonjour.
- **Vous** apercevez Julien, **il** vous salue, **il** vient vers vous, **il** vous dit bonjour.
- **Elles** aperçoivent Julien, **il** les salue, **il** vient vers elles, **il** leur dit bonjour.

Exercice 11 : remplacez les compléments de manière par un adverbe.

- Le handicapé se déplace avec difficulté. → Le handicapé se déplace **difficilement**.
- Le boxeur se défend avec courage. → Le boxeur se défend **courageusement**.
- Mes parents regardent avec attention le journal télévisé. → Mes parents regardent **attentivement** le journal télévisé.
- Le lion se déplace avec rapidité. → Le lion se déplace **rapidement**.

Exercice 12 : coloriez en bleu les adverbes puis changez le sens des phrases en remplaçant les adverbes par des adverbes contraires.

- Elles avancent **lentement** sur la piste. → Elles avancent **rapidement** sur la piste.
- Pierre a mangé **plus** de bonbons que sa sœur. → Pierre a mangé **moins** de bonbons que sa sœur.
- Les singes jouent **peu** ensemble. → Les singes jouent **beaucoup** ensemble.
- Le soleil est **haut** dans le ciel. → Le soleil est **bas** dans le ciel.

Exercice 13 : écrivez à la 1^{ère} personne du singulier et du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du passé simple les verbes suivants.

Verbe	Imparfait		Passé simple	
clouer	je clouais	nous clouions	je clouai	nous clouâmes
dire	je disais	nous disions	je dis	nous dûmes
attendre	j'attendais	nous attendions	j'attendis	nous attendîmes
battre	je battais	nous battions	je battis	nous battîmes
essuyer	j'essuyais	nous essuyions	j'essuyai	nous essuyâmes
courir	je courais	nous courions	je courus	nous courûmes
certifier	je certifiâis	nous certifiions	je certifiai	nous certifiâmes
bâtir	je bâtissais	nous bâtissions	je bâtis	nous bâtîmes

Exercice 14 : écrivez les verbes soulignés au passé simple.

La rafale **tordit** les branches du vieux chêne. Nous **prêtâmes** l'oreille. Vous **réprimandâtes** les coupables. Je **dînai** sans appétit. Vous **aplatîtes** la tête du clou. Les feuilles **jaunirent** à l'approche de l'automne. Les violettes **sortirent** de leurs cachettes et **embaumèrent** les bois ; les promeneurs les **cueillirent**.

Exercice 15 : écrivez les verbes placés entre parenthèses au passé simple et les verbes soulignés à l'imparfait.

Lorsque Robinson **reprit** connaissance, il **était** couché, la figure dans le sable. Une vague **déferla** sur la grève mouillée et **vint** lui lécher les pieds. Il **se laissa** rouler sur le dos. Des mouettes noires et blanches **tournoyaient** dans le ciel redevenu bleu après la tempête. Robinson **s'assit** avec effort et **ressentit** une vive douleur à l'épaule gauche.

Vendredi ou la vie sauvage. Michel Tournier. Édition Folio junior.

Exercice 16 : écrivez une croix sous les verbes écrits en italique conjugués au présent de l'indicatif, deux croix sous ceux conjugués au passé simple. Pour justifier votre réponse, écrivez les phrases au pluriel.

○ Lorsque le conseil municipal *se réunit*, il discute des affaires de la commune.

X

→ Lorsque les conseils municipaux *se réunissent*, ils discutent des affaires de la commune.

○ Le conseil municipal *se réunit* le mois dernier et *discuta* longuement.

XX

→ Les conseils municipaux *se réunirent* le mois dernier et *discutèrent* longuement.

Exercice 17 : remplacez les pointillés par *la*, *là*, *l'a* ou *l'as*.

Tu *l'as* vu à la télévision. Il *la* regarde passer par *là*. Où *l'as*-tu mis ? *Là* près de moi, la chienne dort. La forêt *est là*. Elle *l'a* gagné à la loterie. Mettez la plante sur la table *là*. Maman *l'a* acheté dans ce magasin-*là*. Comment *la* trouves-tu ? Tu *l'as* mangé aujourd'hui. Sa mère *l'a* grondée pour la bêtise qu'elle a commise, mais elle ne *l'a* pas punie.

Exercice 18 : trouvez les adverbes qui correspondent aux adjectifs suivants.

➤ savant → savamment	➤ excellent → excellentement	➤ indolent → indolemment
➤ élégant → élégamment	➤ suffisant → suffisamment	➤ récent → récemment
➤ doux → doucement	➤ calme → calmement	

Exercice 19 : Trouvez les adjectifs qui correspondent aux adverbes suivants.

➤ couramment → courant	➤ évidemment → évident	➤ prudemment → prudent
➤ lentement → lent	➤ vaillamment → vaillant	➤ innocemment → innocent

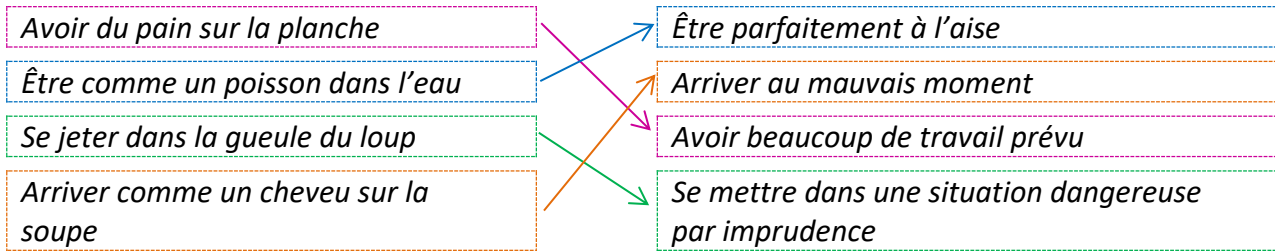
Exercice 20 : remplacez les pointillés avec *tout*, *tous*, *toute*, *toutes*.

Il pleut, les enfants rentrent à *toute* vitesse. *Tous* les ans, je pars en vacances en Italie. La couturière a cousu *toutes* les vestes. Paul a fini *tout* son livre. Pierre a rangé *toutes* ses voitures. J'aime *toutes* les fleurs des champs. Des arbres *tout* tordus bordent les routes *toutes* droites devant les maisons *toutes* blanches.

Exercice 21 : écrivez correctement les expressions soulignées.

Quelques ardoises du toit se sont envolées pendant la tempête. **Chaque dimanche**, j'achète quelques fleurs **toutes** jolies. **Chaque jour**, maman achète quelques fruits. Depuis **quelque temps**, **toutes les filles** jouent à la marelle. **Quelques livres** intéressants ornent ma bibliothèque. **Tout à l'heure**, nous avons pêché quelques beaux poissons. **Tous ces arbres** ont perdu leurs feuilles. **Chaque soir**, **tous les lampadaires** sont allumés.

Exercice 22 : reliez les expressions à leur signification.

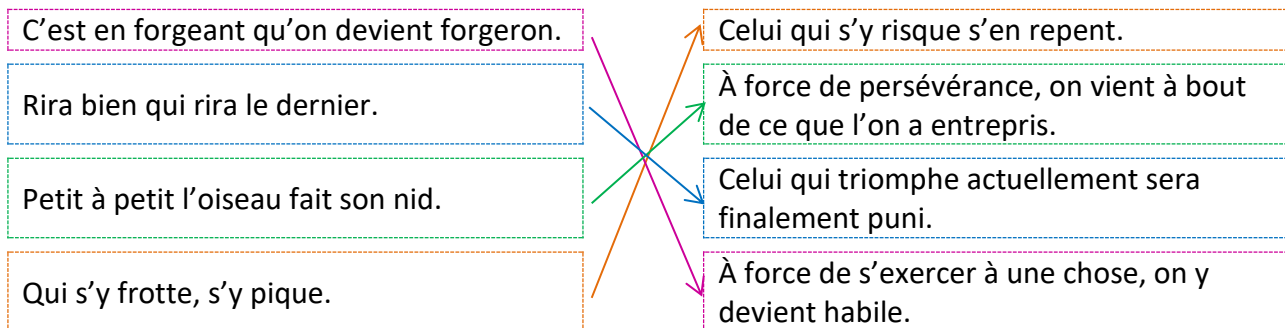


Exercice 23 : complétez les expressions imagées.

Par exemple :

- Manger comme **un ogre (un cochon)**.
- Dormir comme **un loir**.
- Être doux comme **un agneau**.
- Être gai comme **un pinson**.
- Être muet comme **une carpe**.
- Être jaune comme **un citron**.

Exercice 24 : reliez les proverbes à leur signification.



Exercice 25 : à l'aide de votre dictionnaire, trouvez l'origine des mots suivants.

- parking : **mot anglais**
- wallaby : **mot australien**
- corrida : **mot espagnol**
- zen : **mot japonais**
- kiwi : **mot anglais**
- paella : **mot espagnol**
- choucroute : **mot alsacien**
- tank : **mot anglais**
- football : **mot anglais**
- chouchen : **mot breton**

Exercice 26 : cherchez l'origine du mot « sandwich ».

Le mot « sandwich » vient du Comte de Sandwich qui ne voulait pas perdre de temps pour manger, car cela perturbait ses parties d'échecs. Son cuisinier inventa une façon de se nourrir rapidement.

Exercice 27 : qu'est-ce qu'un acrostiche ?

Un acrostiche est une poésie où les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un mot.

Exercice 28 : quels sont les noms cachés dans chaque acrostiche ?

- Dans le premier acrostiche : **LOUIS**
- Dans le second acrostiche : **ANNA**
- Dans le troisième acrostiche : **LOULOU**

Exercice 29 : pourquoi dit-on que la seconde poésie est un acrostiche double ?

La seconde poésie est un acrostiche double car les lettres finales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent aussi un mot : ANNA

Exercice 30 : expliquez le dernier vers du premier acrostiche.

Le courtisan du Roi Louis XIV l'admire, mais il regrette de ne pas voir son image dans sa poche, c'est-à-dire sur des pièces de monnaie. En d'autres termes, le courtisan s'estime pauvre.

Exercice 31 : où se trouve Guillaume Apollinaire lorsqu'il écrit cet acrostiche à Lou ?

Guillaume Apollinaire devait être à la guerre dans un régiment d'artillerie et il espérait avoir des lettres de sa bien-aimée.

Exercice 32 : écrivez un acrostiche sur le thème du vent.

Par exemple :

Vanessa aime bien le vent
Elle regarde son cerf-volant
Naviguer dans le ciel
Tourmenté par le vent.

Exercice 33 : voici une recette de cuisine. Recopiez-la en écrivant les verbes à l'impératif présent à la 2^{ème} personne du pluriel et entre parenthèses à la 2^{ème} personne du singulier.

Gâteau au chocolat

Mettez (mets) dans une casserole au bain-marie 240 g de chocolat noir en morceaux, 200 g de beurre, 15 cl de lait. **Ajoutez (ajoute)** une pincée de vanille en poudre. **Mélangez (mélange)** avec une spatule en bois. Lorsque cette préparation est onctueuse, **ajoutez (ajoute)** 100g de farine et 200g de sucre en poudre. **Remuez (remue)** jusqu'à ce que le mélange soit bien homogène. **Laissez (laisse)** refroidir légèrement.

Battez (bats) ensemble dans un bol 6 jaunes d'œufs et 125 g d'amandes en poudre. **Versez (verse)** cette pâte dans le chocolat.

Montez (monte) 6 blancs d'œufs en neige très ferme et **incorporez-les (incorpore-les)** délicatement dans la préparation.

Versez (verse) dans un moule beurré et **faites (fais)** cuire à four doux 160° pendant 1 heure.

Démoulez (démoule) et **refroidissez (refroidis)** sur une grille.

Exercice 34 : écrivez les verbes à l'impératif présent.

- Tu trouves les timbres. → **Trouve** les timbres.
- Nous écoutons les oiseaux qui chantent dans la cour. → **Écoutons** les oiseaux qui chantent dans la cour. **Il n'y a que le verbe « écouter » qui se met à l'impératif présent.**
- Vous marchez vite. → **Marchez vite.**
- Finis-tu ta lecture ? → **Finis** ta lecture. **Nous passons d'une phrase interrogative à une phrase impérative.**
- Vous n'ouvrez pas les fenêtres. → **N'ouvrez pas** les fenêtres. **Nous passons d'une phrase déclarative à une phrase impérative en gardant la forme négative.**
- Vous ne regardez pas la télévision. → **Ne regardez pas** la télévision.
- Tu te laves les mains. → **Lave-toi** les mains.

- Tu es attentif. → **Sois attentif.**
- Vous faites attention aux voitures. → **Faites attention aux voitures.**
- Nous ne marchons pas au milieu de la route. → **Ne marchons pas au milieu de la route.**
- Vous vous taisez. → **Taisez-vous.**

Exercice 35 : complétez avec **leur** ou **leurs**.

Tous les ans, **leurs** amis **leur** souhaitent une bonne année. Ils **leur** donnent de **leurs** nouvelles. Je vais **leur** répondre ou **leur** téléphoner. **Leurs** enfants sont charmants, mais **leur** chien est odieux. Racontez-**leur** ce que vous voulez. Les oiseaux lavent **leurs** plumes dans une flaque d'eau. Je **leur** donne des graines. Les oisillons tendent **leur** bec vers **leurs** parents qui **leur** apportent à manger. La faim **leur** arrache un cri. Ils vont bientôt quitter **leur** nid et **leurs** parents.

Exercice 36 : écrivez les mots écrits en italique au pluriel et faites les accords nécessaires.

- *Ma sœur a des difficultés à faire son exercice, je le lui explique.*
→ **Mes sœurs ont des difficultés à faire leur exercice, je le leur explique.**
- *La chienne allaite ses petits.*
→ **Les chiennes allaitent leurs petits.**
- *L'élève écoute son professeur qui lui enseigne l'anglais.*
→ **Les élèves écoutent leur professeur qui leur enseigne l'anglais.**
- *La vache agite sa cloche.*
→ **Les vaches agitent leur cloche.**

Exercice 37 : répondez aux questions sur la dictée.

1)

Verbes à l'imparfait	Verbes au passé simple
manquait – pouvaient – pleuvait	prireint – se mirent – prirent – passèrent – vit

2) À Marie Curie, tout manquait : le local, l'argent, le personnel. Elle ne pouvait pas choisir : elle prit pour laboratoire un hangar abandonné : il y pleuvait... Elle se mit au travail : elle ne prit aucun repos. Deux ans passèrent. Enfin, 1910 vit Mme Curie réussir à isoler le radium, ce métal merveilleux qui, des siècles durant, donne des radiations, produit de la chaleur, de l'électricité, et fait reculer la maladie.

Exercice 38 : répondez aux questions sur la lecture suivie.

1) Le loup est agacé car un jeune garçon l'observe sans bouger pendant longtemps. Ce garçon n'agit pas comme les autres enfants qui jouent, sautent, etc.

2) Cela fait bien deux heures que le garçon est là, debout devant ce grillage, immobile comme un arbre gelé, à regarder le loup marcher.

Les autres enfants courent, sautent, crient, pleurent, ils tirent la langue au loup et cachent leurs têtes dans les jupes de leurs mères. Puis, ils vont faire les clowns devant la cage du gorille et rugir au nez du lion dont la queue fouette l'air.

Ce garçon-là, non. Il reste debout, immobile, silencieux. Seuls ses yeux bougent. Ils suivent le va-et-vient du loup, le long du grillage.

Exercice 39 : répondez aux questions sur la lecture.

1) Expliquez les expressions « à l’abri de sa chambre verte », « elle n’était pas trop modeste », « tout confus ».

- « à l’abri de sa chambre verte » : la fleur grandissait d’abord lorsqu’elle était encore en bouton. La chambre verte est l’ensemble des sépales du bouton floral.
- « elle n’était pas trop modeste » : quelqu’un qui n’est pas modeste est quelqu’un qui se vante, qui montre sa supériorité.
- « tout confus » : le petit prince est gêné, embarrassé.

2) Pourquoi le petit prince dit-il que la fleur est bien compliquée ?

Pour le petit prince, la fleur est compliquée car elle ne supporte pas les courants d’air. Or, c’est une fleur qui pousse dans un jardin et donc, il y a obligatoirement des courants d’air.

Exercice 40 : construisez un dialogue à partir de ce texte.

Par exemple :

Pierre regardait son père.

« **Ton chien t’aime vraiment beaucoup ! dit-il.** »

Le père réfléchit un instant.

« **Non, pas particulièrement, protesta-t-il en souriant.**

— **Mais si, je t’assure, insista l’enfant. Tu n’as qu’à essayer de faire le mort pour voir !**

— **D’accord ! Essayons... accepta le père non convaincu.**

Il feignit la crise cardiaque et tomba au pied de son fauteuil.

Le chien s’approcha, renifla pensant que ce n’était pas possible, puis rassuré et avec des yeux pétillants, prit place dans le fauteuil paternel.

Pierre s’esclaffa.

« **Désolé, p’pa ! s’exclama-t-il.** »

Exercice 41 : transformez les phrases en discours indirect.

- La mère de Vincent demande à Marc : « Quand arriveras-tu à Paris ? »

→ La mère de Vincent demande à Marc **quand il arrivera** à Paris.

- Pauline demande : « A-t-on déjà marché sur la Lune ? »

→ Pauline veut savoir **si on a déjà marché** sur la Lune.

- Les élèves demandent au professeur : « Comment une pile fonctionne-t-elle ? »

→ Les élèves demandent au professeur **comment fonctionne une pile.**

- Le suspect déclare : « Non ! Je n’ai pas tué la jeune fille. »

→ Le suspect déclare **qu’il n’a pas tué** la jeune fille.

- Maman demande à papa : « Quand rentreras-tu ce soir ? »

→ **Maman demande à papa quand il rentrera ce soir.**

Exercice 42 : transformez ce dialogue en récit.

Par exemple :

Trois enfants, deux garçonnetts et une fille, se rencontrent dans la cour de récréation et discutent. La fille, nommée Claudine, s'aperçoit soudain qu'elle a oublié la fête des mères. Elle est déçue et se demande ce qu'elle va bien pouvoir trouver pour sa mère en si peu de temps.

Hervé, le petit blond, est inquiet. Il se rend compte que lui non plus n'a fait aucun achat.

Quant à Marc, il ne désespère pas de trouver quelque chose. D'ailleurs, il indique à ses copains qu'il y a des tas de choses à offrir.

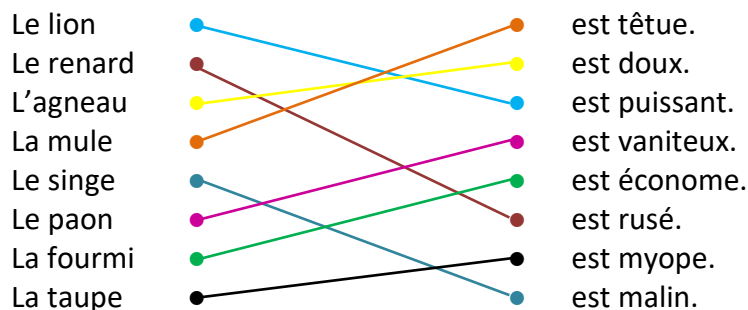
Claudine le pousse alors à lui en citer quelques-unes.

Il réfléchit, puis nomme quelques possibilités : un bocal de cornichons, une boîte de crabe...

Mais entendant ses propositions, Hervé et elle se mettent à hurler que ce ne sont pas des cadeaux de fêtes des mères.

Alors Marc, vexé, leur rétorque qu'ils veulent jouer aux intellectuels.

Exercice 43 : reliez l'animal et son caractère.



Exercice 44 : lisez les fables suivantes puis répondez aux questions qui suivent les traductions de la fable d'Esopé.

1) Faites des recherches sur Jean de La Fontaine et sur Ésope. À quelle époque ont-ils vécu ?

Jean de La Fontaine est né à Château-Thierry le 7 ou le 8 juillet 1621. Son père le force, en 1647, à se marier avec Marie Héricart. Malgré la naissance de leur fils Charles en 1653, leur mariage n'a pas été heureux.

En 1649, il a un diplôme d'avocat au Parlement de Paris.

En 1652, il reprend la charge paternelle de Maître des Eaux et Forêts, en

1672, il vend la totalité de cette charge.

Puis, il s'installe à Paris, où il fait la connaissance de Nicolas Fouquet qui est alors surintendant des Finances de Louis XIV, qui le prend sous sa

protection et lui donne de l'argent. Lorsque Fouquet n'est plus au service du roi, La Fontaine prend sa défense en écrivant une « Élégie aux nymphes de Vaux », adressée au roi.

La Fontaine publie ensuite des « Contes et nouvelles », d'inspiration libertine, qui lui valent ses premiers grands succès, mais qu'il reniera pourtant à la fin de sa vie.

En 1684, il est élu à l'Académie française à la place de Colbert. Il y retrouve Boileau, Perrault...

Le 31 mars 1668, Jean de la Fontaine fait paraître son premier ouvrage : « Les Fables Choisies ». Ce recueil contient cent vingt-quatre fables réparties en six livres. Il publiera ensuite régulièrement des fables jusqu'à l'âge de 72 ans. C'est ainsi qu'il en publiera deux cent quarante-trois. Pour les écrire, il s'est largement inspiré d'Ésope et de Phèdre.

Il laisse aussi une énorme correspondance et cinq contes.

Il meurt en 1695.



Remarque : vous pouvez découvrir sur Internet :

- Sa maison de Château-Thierry : <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/>
- Un musée : <http://www.musee-jean-de-la-fontaine.fr/accueil.php?lang=fr>

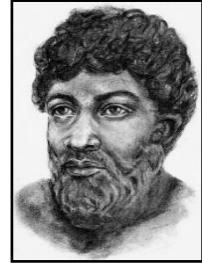
Nous connaissons peu de chose d'**Ésope**. D'après Hérodote (historien grec vers 484-vers 420 avant J.C.), il aurait vécu au VII^{ème}-VI^{ème} siècle avant Jésus-Christ. On suppose qu'il était Phrygien. Ce serait un esclave affranchi¹⁰ qui aurait voyagé dans plusieurs continents. Il est décrit comme une personne laide, bègue et bossue.

Il aurait écrit ses fables en grec.

Il vivait à la cour de Crésus, roi de Lydie. Il écrivait des fables en s'inspirant de contes orientaux. Il fut chargé par Crésus de porter des offrandes au temple de Delphes. Là, il dévoila les fraudes commises par les prêtres d'Apollon. Ces derniers se vengèrent en l'accusant de vol d'une coupe en or consacrée au Dieu.

Il fut jugé et condamné à être jeté du haut d'un précipice. Après la mort d'Ésope, le malheur, dit-on, s'abattit sur Delphes et ses habitants.

Un recueil portant son nom reprend les différentes fables écrites en prose.



2) Quelle poésie est écrite en vers ? Y a-t-il des rimes ? Donnez des exemples.

La poésie de Jean de La Fontaine est écrite en vers qui riment.

Exemples : *perché / alléché ; fromage / langage ; Corbeau / beau ; ramage / plumage ; bois / joie / voix / proie ; écoute / doute ; confus / plus.*

3) Pour la poésie de Jean de La Fontaine, expliquez les mots (ou expressions) soulignés.

- Être alléché signifie être attiré par quelque chose
- Le ramage dans la fable est le chant.
- Un Phénix est un oiseau fabuleux qui a le pouvoir de renaître de ses cendres.
- Les hôtes dans cette fable désignent les habitants du bois.
- Vivre aux dépens de quelqu'un, c'est vivre à la charge ou au crochet de quelqu'un.

Quelle est la « proie » du corbeau ?

La « proie » du corbeau est son fromage.

¹⁰ Un esclave affranchi est un esclave auquel on a redonné la liberté.

Exercice 45 : retrouvez la morale qui va avec chaque fable. Un espace blanc, dans le cadre, est prévu pour placer la morale.

<p>Le loup et le héron</p> <p>Un loup avait avalé un os et allait ça et là à la recherche de quelqu'un pour le soigner. Rencontrant un héron, il lui demanda, contre salaire, de lui enlever l'os ; celui-ci, mettant sa tête dans la gorge du loup, retira l'os et réclamait le salaire convenu. Mais le loup, s'étant mis à rire et à aiguïser ses dents, lui répondit : « Le seul fait que tu aies retiré ta tête saine et sauve te suffit ! »</p> <p>Ce récit montre que le plus grand bienfait qu'on puisse attendre des méchants est de ne pas subir de leur part une nouvelle injustice.</p> <p>Ésope</p>	<p>Le loup et l'agneau</p> <p>La raison du plus fort est toujours la meilleure : Nous l'allons montrer tout à l'heure.</p> <p>Un Agneau se désaltérait Dans le courant d'une onde pure. Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure, Et que la faim en ces lieux attirait. Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? Dit cet animal plein de rage : Tu seras châtié de ta témérité. – Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté Ne se mette pas en colère ; Mais plutôt qu'elle considère Que je me vas désaltérant Dans le courant, Plus de vingt pas au-dessous d'Elle, Et que par conséquent, en aucune façon, Je ne puis troubler sa boisson. – Tu la troubles, reprit cette bête cruelle, Et je sais que de moi tu médis l'an passé. – Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère. – Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. – Je n'en ai point. – C'est donc quelque'un des tiens : Car vous ne m'épargnez guère, Vous, vos bergers, et vos chiens. On me l'a dit : il faut que je me venge. Là-dessus, au fond des forêts Le Loup l'emporte, et puis le mange, Sans autre forme de procès.</p> <p>Jean de La Fontaine</p>	<p>Le Renard et la Cigogne</p> <p>Compère le Renard se mit un jour en frais, Le régal fût petit et sans beaucoup d'apprêts : Le galant pour toute besogne, Avait un brouet clair ; il vivait chichement. Ce brouet fut par lui servi sur une assiette : La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ; Et le drôle eut lapé le tout en un moment. Pour se venger de cette tromperie, À quelque temps de là, la Cigogne le prie. « Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis Je ne fais point cérémonie. » À l'heure dite, il courut au logis De la Cigogne son hôtesse ; Loua très fort la politesse ; Trouva le dîner cuit à point : Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point. Il se réjouissait à l'odeur de la viande Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande. On servit, pour l'embarrasser, En un vase à long col et d'étroite embouchure. Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer ; Mais le museau du sire était d'autre mesure. Il lui fallut à jeun retourner au logis, Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris, Serrant la queue, et portant bas l'oreille.</p> <p>Trompeurs, c'est pour vous que j'écris ; Attendez-vous à la pareille.</p> <p>Jean de La Fontaine</p>
--	--	---

Exercice 46 : à quels autres textes, déjà vus dans le cours, pensez-vous en lisant ce texte ?

L'histoire de « Renart et de Tiécelin le corbeau » fait penser aux fables vues précédemment : « Le Corbeau et le Renard », « Du Corbeau et du Renard » et « Le corbeau et le renard ».

Exercice 47 : expliquez l'expression soulignée dans le texte : « l'occasion fait le larron ».

L'occasion fait le larron signifie que des circonstances poussent à faire des mauvaises choses que l'on n'aurait pas faites en temps normal.

Exercice 48 : répondez aux questions suivantes.

1) Recopiez l'expression qui montre que les deux frères sont très pauvres.

Pauvreté était leur amie intime, car elle était souvent avec eux.

2) Pourquoi les deux frères vont-ils chez leur voisin ?

Les deux frères, affamés, vont chez leur voisin qui est riche pour lui voler de la nourriture : des choux et une brebis.

3) Dans ce texte, il y a une série de « méprises ».

✓ Cherchez dans le dictionnaire la définition du mot « méprise ».

Une méprise, c'est quand on confond une personne ou un objet avec un autre.

✓ Complétez les phrases qui montrent toutes les méprises du texte.

- Le fils prend le voleur qui est dans la bergerie pour **son chien Estula**.
- Le voleur qui ramassait les choux prend le fils du fermier pour **son frère**.
- Le fils prend le voleur de choux pour **son père**.
- Le voleur de choux prend le curé pour **un mouton**.

4) Il y a une confusion causée par le nom du chien. Expliquez pourquoi.

Remarque : ce genre de confusion s'appelle un quiproquo.

Le chien s'appelle Estula et chaque frère pense que l'autre lui dit « Es-tu là ? ».

5) Reconstituez l'histoire en rangeant dans l'ordre les paragraphes suivants.

3	Deux frères pauvres ont très faim. Ils décident de voler de la nourriture chez leur riche voisin.
6	Le fermier entend du bruit et demande à son fils d'appeler leur chien qui s'appelle Estula.
4	Le fils du fermier appelle son chien Estula. L'un des frères croit que l'autre l'appelle et lui répond.
1	L'enfant, tremblant, revient voir son père et lui raconte que leur chien Estula parle.
2	Le fermier pense que le chien est possédé par le diable, aussi, il envoie son fils chercher le curé pour chasser les démons.
7	En arrivant chez le fermier, le curé entend parler de couteau, il prend peur. Il s'enfuit car il croit qu'il va être égorgé.
5	Les deux frères rentrent chez eux heureux car ils vont pouvoir manger.

Exercice 49 : faites une recherche sur Chrétien de Troyes.

Comme pour la majorité des écrivains du Moyen Âge, nous avons peu d'informations sur la vie de Chrétien de Troyes. On suppose qu'il est né vers 1135 et décédé vers 1183. Il est né à Troyes qui lui a donné son nom. Il a vécu à la cour de Champagne auprès de Marie, fille d'Aliénor d'Aquitaine et de Louis VII, et à la cour de Philippe d'Alsace, comte de Flandre.

Il est connu pour être le premier romancier français qui a écrit d'oïl, le dialecte de Troyes. Ses cinq romans en vers sont : « Erec et Enide » (vers 1170), « Cligès » (vers 1176), « Yvain ou le Chevalier au Lion » (vers 1177), « Lancelot ou le Chevalier de la Charrette » (vers 1177), et « Perceval ou le Conte du Graal » (vers 1181). Ce dernier roman est inachevé probablement à cause de la mort de son auteur. Il est l'auteur de deux chansons d'amour et des premières traductions de « L'Art d'aimer » et des « Métamorphoses » d'Ovide.

L'histoire se situe à la cour du roi Arthur, où le chevalier Calogrenant raconte une aventure qui lui est arrivée et dans laquelle il affronte le gardien de la fontaine merveilleuse. Yvain décide lui aussi de tenter l'aventure. Il quitte la cour d'Arthur. Après avoir affronté le gardien de la fontaine et ses sortilèges, il gagne l'amour de Laudine. En l'épousant, il devient le maître de son domaine. Mais, il est tenté par les joutes et les tournois afin d'éprouver sa valeur de chevalier et il rejoint Gauvin. Laudine lui demande de ne s'absenter qu'un an, jour pour jour.

Yvain, ayant oublié de rejoindre sa femme à temps, est rejeté par celle-ci. Il sombre alors dans une profonde folie et il erre comme un sauvage dans la forêt.

Il sauve un lion attaqué par un serpent. Il choisit, symboliquement, le bien contre le mal. Il devient ainsi le « Chevalier au Lion » qui prend la défense des faibles et des opprimés.

Après une longue série d'aventures, d'épreuves, il regagne l'amour de sa femme.

Exercice 50 : classez les phrases en deux groupes : phrases simples – phrases complexes. Soulignez les verbes en rouge.

Phrases simples	Phrases complexes
Je partirai demain en avion.	Ce garçon que tu vois là-bas, est dans ma classe.
Quand viendras -tu me voir ?	Regarde comme il fait beau.
Tous les jours, je joue avec mes copains.	Je rentre à la maison et je goûte .
Il pleut depuis trois heures.	Les écoliers hâtaient le pas parce qu'ils étaient en retard.

Exercice 51 : reprenez les phrases complexes de l'exercice précédent et transformez-les en phrases simples.

- Ce garçon que tu vois là-bas est dans ma classe.
- Ce garçon est dans ma classe. Tu le vois là-bas.
- Regarde comme il fait beau.
- Regarde. Il fait beau.
- Je rentre à la maison et je goûte.
- Je rentre à la maison. Je goûte.
- Les écoliers hâtaient le pas parce qu'ils étaient en retard.
- Les écoliers hâtaient le pas. Ils étaient en retard.

Exercice 52 : encadrez le pronom relatif, indiquez entre parenthèses son antécédent, soulignez la proposition subordonnée relative.

- L'arbre **que** tu vois là-bas, est magnifique. (arbre)
- La pluie **qui** tombe, arrose mon jardin. (pluie)
- Le club de football **dont** tu fais partie, se réunira ce soir. (club)
- Aux vacances de Noël, nous irons dans les Alpes **où** nous avons un chalet. (Alpes)
- Claire a un coq **qui** chante tous les matins. (coq)

Exercice 53 : transformez les deux phrases en une seule en utilisant des propositions subordonnées relatives. Encadrez chaque pronom relatif et dites entre parenthèses le nom qu'il complète.

- J'ai lu hier un roman. Le roman m'a beaucoup plu.
- J'ai lu hier un roman **qui** m'a beaucoup plu. (roman)
- Le cantonnier balaie les feuilles mortes. Il rassemble les feuilles mortes en tas.
- Le cantonnier balaie les feuilles mortes **qu'il** rassemble en tas. (feuilles)
- Les fleurs sont magnifiques. Tu m'as offert des fleurs magnifiques.
- Les fleurs **que** tu m'as offertes sont magnifiques. (fleurs)
- Les grands icebergs apparaissent au loin. Les grands icebergs s'avancent vers la côte.
- Les grands icebergs **qui** apparaissent au loin s'avancent vers la côte. (icebergs)

Exercice 54 : écrivez les deux phrases suivantes au futur simple, à l'imparfait, au passé simple, au passé composé et au plus-que-parfait.

Le chat **mange** la souris ; la souris **est mangée** par le chat.

- **futur simple** : le chat **mangera** la souris ; la souris **sera mangée** par le chat.
- **imparfait** : le chat **mangeait** la souris ; la souris **était mangée** par le chat.
- **passé simple** : le chat **mangea** la souris ; la souris **fut mangée** par le chat.
- **passé composé** : le chat **a mangé** la souris ; la souris **a été mangée** par le chat.
- **plus-que-parfait** : le chat **avait mangé** la souris ; la souris **avait été mangée** par le chat.

Exercice 55 : classez les phrases en deux groupes : phrases à la voix active – phrases à la voix passive. Soulignez en rouge les verbes:

Phrases à la voix active	Phrases à la voix passive
Les musiciens jouent un morceau difficile.	Le spectacle sera présenté par les élèves.
Les parents regardent le spectacle.	Le rideau est levé par le machiniste.
Pierre cueillera les pommes.	Les décors sont fabriqués par les enfants.
Pauline mangeait de la soupe.	La maison est entourée par une haie.
Justine a bien aimé ce livre.	Une glace fut mangée par les enfants.

Exercice 56 : reprenez les phrases de l'exercice précédent et transformez-les : les phrases à la voix active deviennent des phrases à la voix passive ; les phrases à la voix passive deviennent des phrases à la voix active (attention aux accords).

A) Transformation des phrases à la voix passive :

- Les musiciens **jouent** un morceau difficile.
- Un morceau difficile **est joué** par les musiciens.
- Les parents **regardent** le spectacle.
- Le spectacle **est regardé** par les parents.
- Pierre **cueillera** les pommes.
- Les pommes **seront cueillies** par Pierre.
- Pauline **mangeait** de la soupe.
- De la soupe **était mangée** par Pauline.
- Justine **a bien aimé** ce livre.
- Ce livre **a bien été aimé** par Justine.

B) Transformation des phrases à la voix active :

- Le spectacle **sera présenté** par les élèves.
- Les élèves **présenteront** le spectacle.
- Le rideau **est levé** par le machiniste.
- Le machiniste **lève** le rideau.
- Les décors **sont fabriqués** par les enfants.
- Les enfants **fabriquent** les décors.
- La maison **est entourée** par une haie.
- Une haie **entoure** la maison.
- Une glace **fut mangée** par les enfants.
- Les enfants **mangèrent** une glace.

Exercice 57 : écrivez les verbes soulignés au conditionnel présent.

Vous **résisteriez** à la tentation. Nous **perdrions** du poids. Les spectateurs **retiendraient** leur souffle. Les merles **siffleraient**. Le lion **rugirait**. Les écoliers **apprendraient** leurs leçons. L'enfant **lirait** aisément. Tu **marcherais** d'un pas rapide. Je **rougirais** de honte. Je **réussirais** mes examens.

Exercice 58 : conjuguez à la 1^{ère} personne du singulier au futur simple, à l'imparfait de l'indicatif et au conditionnel présent les verbes suivants.

verbe	futur simple	imparfait de l'indicatif	conditionnel présent
emmener	j'emmènerai	j'emmenais	j'emmènerais
choisir	je choisirai	je choisissais	je choisirais
cueillir	je cueillerais	je cueillais	je cueillerais
croire	je croirai	je croyais	je croirais
aller	j'irai	j'allais	j'irais
prendre	je prendrai	je prenais	je prendrais

Exercice 59 : écrivez les verbes soulignés à l'imparfait et faites les changements nécessaires.

- Si tu vas souvent à la piscine, tu **feras** des progrès en natation.
- Si tu **allais** souvent à la piscine, tu **ferais** des progrès en natation.
- Si papa a de l'argent, il **achètera** une nouvelle télévision.
- Si papa **avait** de l'argent, il **achèterait** une nouvelle télévision.
- Si nous partons en vacances, nous t'**écrivons**.
- Si nous **partions** en vacances, nous t'**écrivions**.
- S'il ne pleut pas, il **faudra** arroser.
- S'il ne **pleuvait** pas, il **faudrait** arroser.
- Si tu travailles bien, tu **auras** une récompense.
- Si tu **travaillais** bien, tu **aurais** une récompense.

Exercice 60 : écrivez les verbes placés entre parenthèses au temps qui convient.

- Si j'avais un meilleur stylo, j'**écrivais** mieux.
- Si tu veux, tu **pourras** venir me voir.
- Si la pelouse n'était pas arrosée, elle **sècherait**.
- S'il y a des grèves, les trains ne **circuleront** pas.
- Si maman attendait un enfant, j'**aimerais** que ce soit une fille.

Rappel : lorsque la proposition subordonnée qui exprime une condition est au présent de l'indicatif, la proposition principale est au futur. Lorsque la proposition subordonnée qui exprime une condition est à l'imparfait de l'indicatif, la proposition principale est au conditionnel présent.

Exercice 61 : remplacez les pointillés par **ce**, **se** ou **s**.

Paul **se** fait une tartine de beurre. **Ce** ballon est dégonflé. Le merle **se** perche sur **ce** pommier. Dans **ce** bourg, il **se** prépare une fête. **Ce** morceau de musique **s'**écoute dans le calme. Les enfants **se** querellent. **Ce** restaurant est ouvert. La mariée **s'**habille en blanc.

Exercice 62 : remplacez les pointillés par **ces** ou **ses**.

Il met **ses** mains dans **ses** poches. La poule couve **ses** œufs sous **ses** ailes. **Ses** yeux sont bleus. Paul pêche des truites dans **ces** rivières. Louise range **ses** lunettes. Dans **ces** régions du Nord, il fait très froid. Il faut mettre **ses** gants. Le vent souffle, **ses** rafales couchent l'arbre et brisent **ses** branches. Van Gogh est un grand peintre, **ses** toiles valent très cher.

Exercice 63 : écrivez au pluriel.

- | | | |
|------------------------|---------------------------|------------------------|
| ➤ ses feutres | ➤ ces livres | ➤ ses tantes |
| ➤ ses genoux | ➤ ces hélicoptères | ➤ ses voisines |
| ➤ ces abris | ➤ ces pantalons | ➤ ces aventures |
| ➤ ses camarades | ➤ ces sièges | ➤ ces lits |
| ➤ ses journaux | ➤ ses jupes | |

Exercice 64 : remplacez les pointillés par *s'* ou *c'*.

C'est dans le pommier que l'oiseau **s'**est posé. C'est la tempête : le bateau **s'**est échoué sur la plage. C'est en forgeant qu'on devient forgeron. C'est aujourd'hui le grand départ des vacances. Toute la famille **s'**est préparée. Il **s'**est passé quelque chose d'anormal.

Exercice 65 : écrivez à l'imparfait de l'indicatif les verbes soulignés dans l'exercice précédent.

C'était dans le pommier que l'oiseau **s'était** posé. **C'était** la tempête : le bateau **s'était** échoué sur la plage. **C'était** en forgeant qu'on **devenait** forgeron. **C'était** aujourd'hui le grand départ des vacances. Toute la famille **s'était** préparée. Il **s'était** passé quelque chose d'anormal.

Exercice 66 : remettez les phrases suivantes dans l'ordre, puis recopiez le texte.

7) Le rêve d'un ballon

12) En grappe multicolore, les ballons dansaient sous la brise.

2) Tout au sommet de la perche qui les retenait captifs, celui qui dominait la situation s'agitait en tous sens.

8) « Que fait-il ? demandaient en chœur tous les autres.

1) — Je vous quitte pour le céleste empire, répondit le petit ballon en brisant le fil qui le retenait prisonnier.

6) — Tu veux rire ! »

9) En passant, un tourbillon de poussière lui cria familièrement :

13) « Allons, petit, crois-moi, il vaut mieux retourner d'où tu viens.

11) — Non, adieu, je m'envole pour aller me fiancer avec le soleil.

4) — Te fiancer avec le soleil ! »

3) Et un léger frisson d'émoi parcourut les ballons assemblés. Léger, léger, traînant fièrement derrière lui son fil, le petit ballon jaune montait dans l'azur.

5) Mais un ballon fait-il marche arrière de son propre gré ? Jamais pareille chose n'est encore arrivée. Pourtant la poussière tourbillonnante lui murmura encore :

10) « Descends, descends petit ballon, l'orgueil te perd ! » Le ballon ne s'en soucia guère ; il n'entendait même pas. Il continua son chemin, léger, léger, la tête haute.

Exercice 67 : lisez et complétez l'histoire de Lewis Carroll en retrouvant les mots manquants.

Alice au pays des merveilles

Alice commençait à se sentir très **lasse** de rester assise à côté de sa **sœur**, sur le talus, et de n'avoir rien à faire ; une fois ou deux, elle avait jeté un coup **d'œil** sur le **livre** que sa sœur lisait, mais il ne contenait ni images, ni conversation. [...]

Elle se demandait, si le plaisir de tresser une guirlande de **pâquerettes** vaudrait la peine de se lever et d'aller **cueillir** les pâquerettes, lorsque, brusquement, un Lapin Blanc aux yeux roses passa en **courant** tout près d'elle. [...]

Exercice 68 : écrivez les verbes placés entre parenthèses au présent du subjonctif.

Il faut que je **parte** tôt. Je souhaite que nous **allions** à cette fête. Il faut que tu **fasses** ce devoir. J'aimerais que vous **apportiez** un livre d'images. Pourvu qu'elle **arrive** à l'heure. Il faut que vous **écriviez** correctement. Il est possible qu'ils **se trompent**. Je ne crois pas qu'il **soit** malade. Il ne pense pas qu'il **fasse** froid. J'aimerais qu'elle **viene** à l'école.

Exercice 69 : remplacez les mots en italique par une subordonnée conjonctive. Soulignez en rouge le verbe au subjonctif.

- Nous attendions avec impatience **que le Père Noël *arrive***.
- Votre père désire beaucoup **que vous *retourniez*** (ou *reveniez* ou *rentriez*) à la maison.
- Les habitants de la vallée craignent **que le fleuve *déborde*** et qu'il *détruise* leurs habitations.

Exercice 70 : soulignez les verbes et indiquez leur infinitif, leur mode et leur temps.

- vous **prenez** → verbe « prendre », indicatif, imparfait
- il **voudra** → verbe « vouloir », indicatif, futur
- que tu **fasses** → verbe « faire », subjonctif, présent
- il **garda** → verbe « garder », indicatif, passé simple
- vous **êtes allés** → verbe « aller », indicatif, passé composé
- tu **étais venu** → verbe « venir », indicatif, plus-que-parfait
- **regarde** → regarder, impératif, présent
- il **pleut** → verbe « pleuvoir », indicatif, présent
- que nous **allions** → verbe « aller », subjonctif, présent
- tu **aimerais** → verbe « aimer », conditionnel, présent
- ils **lisent** → verbe « lire », indicatif, présent
- que tu **veuilles** → verbe « vouloir », subjonctif, présent
- il **voit** → verbe « voir », indicatif, présent

Exercice 71 : que remarquez-vous en lisant ces deux poésies ?

- ✓ Certains mots sont inventés.

Exemples : locomotivons, locomotivu

- ✓ Des syllabes de certains mots sont mélangées.

Exemple : récapitulons → récatompilu

- ✓ Des syllabes de deux mots sont mélangées.

Exemple : Perle son trille → Perle son trouille
Comme il gazouille → Comme il gazille



- ✓ Ces mélanges créent de nouveaux mots qui ne veulent rien dire. Cela donne une ambiance un peu confuse avec des jeux de mots. Les deux poésies n'ont pas de sens. Les rimes de « Duo » donnent un rythme.

Exercice 72 : remplacez les pointillés par **ou** ou **où**. Justifiez l'emploi de **ou** en écrivant **ou bien** entre parenthèses.

Je planterai des roses **ou (ou bien)** des marguerites là **où** la terre est déjà retournée. Pour le lieu **où** vous partirez en vacances, choisissez le Maroc **ou (ou bien)** la Tunisie, là **où** il y a du soleil. Je préfère des meubles en pin **ou (ou bien)** en merisier pour meubler la maison de campagne **où** je passe mes vacances. **Où** que tu ailles, je te rejoindrai. **Où** pars-tu, en Angleterre **ou (ou bien)** en Irlande ? Je ne sais plus **où** aller. Veux-tu offrir des fleurs **ou (ou bien)** des chocolats ?

Exercice 73 : réécrivez les phrases suivantes comme dans l'exemple.

1) Ils partent pour l'île d'Oléron ; ils passeront le week-end sur l'île d'Oléron.

Ils partent pour l'île d'Oléron où ils passeront le week-end.

2) Le paquebot arrive au port ; le paquebot restera au port quelques jours.

Le paquebot arrive au port où il restera quelques jours.

Exercice 74 : réécrivez les phrases suivantes comme dans l'exemple.

- Ces portes sont soit peintes, soit vernies. **Ces portes sont peintes ou vernies.**
- Votre drap est soit en coton, soit en tergal. **Votre drap est en coton ou en tergal.**
- Ces carrés sont soit grands, soit petits. **Ces carrés sont grands ou petits.**

Exercice 75 : remplacez les pointillés par **C'est** ou **Ce sont**.

C'est un beau tableau. **Ce sont** mes amis. **C'est** mon ours. **C'est** le mien. **Ce sont** les voisins. **C'est** lui qui porte chance. **Ce sont** des sorcières. **C'est** ton ordinateur. **Ce sont** les rosiers que j'ai plantés.

Exercice 76 : reprenez les phrases de l'exercice précédent et transformez-les : écrivez les phrases au singulier lorsqu'elles étaient au pluriel et celles qui étaient au singulier, écrivez-les au pluriel.

- **C'est** un beau tableau. → **Ce sont de beaux tableaux.**
- **Ce sont** mes amis. → **C'est mon ami.**
- **C'est** mon ours. → **Ce sont mes ours.**
- **C'est** le mien. → **Ce sont les miens.**
- **Ce sont** les rosiers que j'ai plantés. → **C'est le rosier que j'ai planté.**
- **C'est** lui qui apporte chance. → **Ce sont eux qui apportent chance.**
- **Ce sont** des sorcières. → **C'est une sorcière.**
- **C'est** ton ordinateur. → **Ce sont tes ordinateurs.**
- **Ce sont** les voisins. → **C'est le voisin.**

Exercice 77 : répondez aux questions sur la dictée.

1) Recopiez les verbes conjugués au passé simple, puis ceux conjugués à l'imparfait de l'indicatif.

- ✓ **Au passé simple :** commença, sillonnèrent.
- ✓ **À l'imparfait :** montaient, s'épanouissaient, tombait, crevaient, faisait, formaient, triomphait, était.

2) Quelles sont les comparaisons utilisées pour représenter le feu d'artifice ?

Le feu d'artifice est comparé à une pluie d'étoiles, à un volcan avec sa lave d'or et à une couronne d'étincelles.

Exercice 78 : répondez aux questions sur la lecture.

1) *Pourquoi le loup ralentit-il sa marche ?*

Le loup ralentit sa marche pour mieux réfléchir, ce qui le fatigue.

2) *Qu'est-ce qui gêne le loup ?*

Le loup est gêné car il est borgne, alors que le garçon le regarde avec ses deux yeux. Il ne sait quel œil regarder.

3) *Expliquez les phrases : « Alors le garçon fait une chose bizarre. Qui calme le loup, qui le met en confiance. Le garçon ferme un œil. »*

Maintenant que le garçon a fermé un œil, il est en quelque sorte à égalité par rapport au loup, ce qui met ce dernier en confiance.